



HAL
open science

Rédaction d'un article scientifique

Michel Latchoumanin

► **To cite this version:**

Michel Latchoumanin. Rédaction d'un article scientifique. Travaux & documents, 2015, Actualités de la recherche en Sciences de l'Education dans l'océan Indien, 49, pp.19-23. hal-02174227

HAL Id: hal-02174227

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02174227v1>

Submitted on 5 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rédaction d'un article scientifique

MICHEL LATCHOUMANIN
PROFESSEUR, UNIVERSITÉ DE LA RÉUNION

INTRODUCTION

La rédaction d'un article scientifique destiné soit à des actes soit à une revue est toujours délicate et impose un certain nombre de contraintes. Sur le fond, il est indispensable de situer clairement le sujet dans le contexte et de bien préciser les objectifs du travail. Une attention soutenue est également nécessaire pour assurer la cohérence scientifique et linguistique du texte. Sur la forme, il convient de suivre scrupuleusement les indications données par les instructions aux auteurs ou les guides de rédaction : longueur du texte, marges, police, style, taille, numérotation des paragraphes, exécution des tableaux et figures, présentation de la bibliographie. Il conviendra également de mentionner 3 à 5 mots clés issus du titre, du résumé ou du texte pour faciliter l'indexation de l'article.

Un article comprend en général sept sections.

1. le résumé ;
2. l'introduction ;
3. la méthodologie ;
4. la présentation et l'interprétation des résultats ;
5. la conclusion ;
6. la bibliographie ;
7. l'annexe.

1- LE RÉSUMÉ

Il est couramment préconisé de limiter à 15 lignes la longueur du résumé pour un article correspondant à une dizaine de pages. Il ne doit en aucun cas reprendre *in extenso* le résumé fourni en réponse à l'appel à contribution. Il doit en revanche préciser les objectifs et exposer succinctement les résultats majeurs obtenus. A noter que certaines revues exigent une version en anglais.

2- L'INTRODUCTION

Le but d'une introduction est de partir d'un constat pour présenter une question intéressante, de placer l'étude dans son contexte et d'exposer un premier aperçu du travail réalisé. C'est à ce stade que vous parlez des contributions des autres chercheurs au domaine de recherche qui vous occupe. Toute étude ou théorie citée sera accompagnée du nom de son auteur et de la date de la publication correspondante. Par exemple, selon Piaget (1966) : « Rien n'est

donné, rien n'est acquis, tout se transforme en une histoire qui n'est pas simple devenir mais une construction indéfinie du tout petit enfant jusqu'à l'adulte ».

On veillera à débiter en des termes assez généraux pour petit à petit cerner le sujet de façon de plus en plus précise et enfin, clôturer l'introduction par un bref résumé de l'expérience.

In fine, une bonne introduction délimite la question à l'étude, informe de l'avancement de la recherche et montre que le travail engagé est d'un grand intérêt pour le domaine de connaissance concerné.

3- LA MÉTHODOLOGIE

Il faut d'abord présenter la méthode d'échantillonnage de la population d'enquête. Il s'agit de répondre aux questions suivantes :

- Qui sont-ils ?
- Y avait-il une raison particulière pour se centrer sur cette population ?
- Combien sont-ils ?
- Comment ont-ils été sélectionnés ?
- Comment ont-ils été assignés à un groupe ?
- Certains se sont-ils désistés ou ont-ils été écartés ? Pourquoi ?

Ces renseignements sont tout à fait indispensables pour évaluer jusqu'à quel point les résultats peuvent être généralisés.

Les réponses que vous apporterez à ces questions seront aussi complétées par quelques renseignements démographiques : âge, sexe...

Vous présenterez ensuite la procédure retenue en décrivant le déroulement de l'expérience étape par étape. On peut y inclure la description des variables en jeu (indépendantes, dépendantes).

La procédure peut ainsi être évaluée dans ses moindres détails et votre compte rendu n'en sera que plus captivant.

Si tel est le cas, vous veillerez à donner un nom simple, logique et facile à retenir à chaque groupe expérimental. En général, il vaut mieux avoir recours à des termes opérationnels plutôt que symboliques. On dira plutôt « groupe de niveau préopérateur » vs « groupe de niveau opérateur » en lieu et place de « groupe A » vs « groupe B ».

Précisez lorsque vous abordez la description de la mesure de la variable dépendante. Si vous avez prévu plusieurs mesures, chacune doit porter un nom simple et approprié et doit être décrite en détails.

Si les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire, il faut préciser quel type de questions ont été posées (le questionnaire entier sera éventuellement fourni en annexe), comment l'interviewer a été entraîné.

Si les mesures impliquaient une part d'observation, il faut préciser quelles instructions ont été données aux observateurs.

Le lecteur doit également savoir comment les réponses obtenues ou les observations ont été transformées pour constituer des mesures de la variable dépendante. *Par exemple, comment telle donnée quantitative est transformée en modalité qualitative.*

Il est également recommandé de mentionner les techniques mises en œuvre pour contrôler d'éventuels biais. Par exemple pour limiter « l'effet expérimentateur », personne n'a été informé de l'assignation des sujets dans les groupes expérimentaux.

4- PRÉSENTATION ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Présentation des résultats

Avant de présenter les résultats principaux, il est intéressant d'expliquer en quelques mots dans quel ordre vous allez le faire.

Quelques recommandations :

- Commencer par rappeler le problème conceptuel auquel vous vous êtes attaqué (votre question de départ) ;
- Rappelez le comportement que vous avez voulu mesurer ;
- Il faut garder en mémoire le fait qu'il existe deux modes de présentation des résultats consacrés par l'usage, les tableaux et les figures, dont il faut user habilement, en évitant de trop en faire (par exemple pour un texte de 10 pages ne pas en faire plus de 6) ;
- Si les analyses statistiques utilisées sont courantes, il est inutile de vous lancer dans de longues digressions théoriques. Si elles sont moins classiques, une petite mise au point théorique en bas de page ou en un court paragraphe sera appréciée. Vous veillerez à toujours fournir le seuil de signification de vos résultats sinon le lecteur n'a aucun moyen de savoir si ceux-ci ne sont pas le simple fruit d'un coup de chance.

On commence toujours par présenter les résultats les plus importants. On les explique et ensuite, on présente les tableaux et figures qui s'y rapportent. De cette façon, les lecteurs qui ne sont pas familiarisés avec les statistiques peuvent éviter les chiffres tout en comprenant les résultats.

Les tableaux

Le titre du tableau, toujours placé en tête doit être suffisamment détaillé pour permettre la compréhension du tableau indépendamment du texte.

Il est tout à fait inutile de donner des tableaux trop chargés en chiffres que personne ne pourra percevoir ou lire avec l'attention requise. Il ne s'agit pas

de recopier les données d'un protocole mais d'en extraire les plus pertinentes, en cohérence avec les objectifs du travail, et qui donnent lieu à interprétation et discussion.

Les figures

Les figures doivent :

- correspondre aux normes données, la légende figure toujours en bas de figure, elle doit être à la fois précise et suffisamment explicative ;
- être « propres », pas de traces de quadrillage de papier millimétré ou de papier d'enregistrement ou autre, pas de détails qui ne sont pas indispensables à la compréhension des résultats.

A noter que tableaux et figures bien que méticuleusement explicités ne parlent pas suffisamment et doivent être complétés par un commentaire simple et agréable à lire.

Interprétation des résultats

Cette section est également destinée à interpréter (discuter dit-on parfois) les implications des résultats que vous venez d'exposer.

Vous devez dire en quoi ils répondent à la question initiale et s'ils sont en accord avec l'hypothèse (ou les hypothèses).

Jusqu'ici, vous vous êtes tenus aux faits, le moment est venu de faire des inférences, de risquer les spéculations, bref, de placer vos résultats dans une perspective plus large.

C'est également le moment de comparer vos résultats avec les données obtenues par d'autres chercheurs avant vous.

Enfin, s'il y a des résultats surprenants, vous pouvez vous pencher sur les éléments méthodologiques et théoriques susceptibles de les expliquer.

Vous pouvez mentionner certaines limites de l'étude et ce qu'il faudrait améliorer en vue d'études ultérieures. Si vos résultats donnent lieu à de nouvelles interrogations, tentez de suggérer des pistes de recherche susceptibles d'y apporter réponse.

5- LA CONCLUSION

La conclusion ne doit pas paraphraser le résumé mais préciser les avancées et donner des perspectives de travail. La conclusion doit résumer en quelques lignes l'ensemble de la recherche. Elle doit se terminer de façon percutante en montrant ses implications pour une compréhension du phénomène étudié.

Elle ne doit pas être trop longue, 15 à 20 lignes sans aucune citation, il s'agit de vos propres résultats.

6- LA BIBLIOGRAPHIE

On présente une liste alphabétique en fonction du nom de famille de l'auteur des ouvrages et articles cités dans le corps du texte en veillant à chaque fois à utiliser le même format. Il s'agit moins de justifier vos résultats que de permettre au lecteur de pouvoir consulter vos sources dans le cadre de son propre travail. Il faut donc éliminer les rapports de stages, les mémoires de DEA ou d'ingénieurs, les rapports non publiés. Une douzaine de titres semble être un chiffre correct pour un article.

Il faut, bien entendu, respecter à la lettre les indications fournies aux auteurs tant au niveau de l'introduction des références dans le texte qu'à celui de la liste fournie en fin d'article.

Il n'y a malheureusement pas de règle générale. Les citations peuvent être :

- numérotées dans le texte par ordre d'apparition : (1) ou [1] ou encore¹,
- introduites dans le texte en faisant apparaître le nom du premier auteur sans initiale du prénom suivi de *et al.*, et l'année de publication ex (Kéchaou *et al.*, 1997),
- introduites dans le texte en faisant apparaître le nom des auteurs sans initiale des prénoms et l'année de publication, ex (Kéchaou, Bagane, Maalej, et Kapseu, 1997 ou KÉCHAOU, BAGANE, MAALEJ *et/and /& KAPSEU*, 1997). Lorsqu'il a plus de six auteurs : Ma, S-J. ; Mizutani, M. ; Hirakate, J. ; Hayashi, K. ; Yagi, K. ; Watanabe, N. et Sakata, K. on utilise le nom du premier auteur suivi de *et al.*, Ma *et al.*, 2001.

7- L'ANNEXE

L'annexe est réservée aux copies du matériel utilisé dans l'expérience, trop volumineux pour être inclus dans le corps du texte : questionnaire, échelle d'attitudes, photographies ou dessins de l'appareillage utilisé ou de l'environnement expérimental. Ces détails permettent à tout lecteur qui le désire de répliquer votre étude.

Attention cependant, les annexes ne vous dispensent en rien d'être complet dans le corps du texte. Ce n'est pas parce que le questionnaire est fourni en annexe que des exemples d'items ne doivent pas figurer dans la section méthode. En aucun cas, votre lecteur ne doit se sentir obligé de se reporter aux annexes pour comprendre votre raisonnement.